

# ECOSSE

CAR  
RNET  
ET

DE VOYAGE

# Jour 1 MISE EN JAMBE VERSION "KOH-LANTA AEROPORT"

Arrivée chez l'autocariste à 5h15. Les voitures ? Garées. Enfin... une première fois. Parce qu'évidemment, juste avant de monter dans le car : "Surprise ! Faut les bouger !"

Un petit échauffement cardio-logistique histoire de bien se mettre dans l'ambiance du voyage.

Le trajet en car ? parfait. On découvre André de Colmar, alias "l'ambianceur en chef". On l'adopte direct.

Arrivée à 8h25 à l'aéroport Charles de Gaulle. Jean-Louis et Martine nous font un remake de "Seuls au monde" : ils arrivent tranquillo, derniers... mais sans être en retard. Classe

Puis vient le moment épique du passage sous les portiques de sécurité. Et là, c'est le festival du bip.

Valérie déclenche tous les détecteurs possibles, probablement élue "femme aimantée du mois" grâce à un soutien-gorge façon Fort Knox. Résultat : fouille intégrale façon contrôle qualité, positions yoga incluses.

Yves, quant à lui, se retrouve pieds nus à l'aéroport, retirant ses chaussures comme s'il allait faire une offrande aux dieux du voyage. Il a frôlé la strip-tease zone.

Bref, un départ tout en grâce et en dignité. Si le reste du voyage est à ce niveau, on tient un chef-d'œuvre.

## ÉCOSSE, NOUS VOILÀ !

Notre périple continue : direction Amsterdam pour la correspondance – vol parfait, atterrissage un peu... disons, vivifiant.

À peine avons-nous mis le pied sur le sol écossais qu'une brise fraîche vient nous souhaiter la bienvenue avec une petite claque dans le visage. Ça réveille mieux qu'un espresso !



Passage éclair par les douanes, récupération des bagages... enfin, pour presque tout le monde. Michel guette le tapis roulant avec espoir, quand soudain, miracle ! Sa valeureuse valise bordeaux surgit comme une héroïne de film d'action. Mais Valérie, elle, attend toujours son précieux contenant. Rien. Nada. Le néant valisesque. Direction le bureau des réclamations, où elle apprend qu'elle va devoir vivre l'aventure en mode "minimaliste chic".

Pas grave, on garde le sourire (et on espère que les boutiques de souvenirs font aussi dans la lingerie).

On retrouve notre guide Sorayya, adorable et zen malgré la joyeuse pagaille. On monte dans le bus... ou presque. Quatre passagers sont portés disparus, dont Annick, que même Yves a perdu !

Sorayya fonce à l'aéroport pour une mission de sauvetage, mais heureusement, un appel de Gin met fin à l'alerte rouge : les fugitifs sont localisés à dix mètres du groupe. Tout est bien qui finit pas trop mal.

En route pour le Braid Hotel, où chaque chambre semble nous murmurer : "Allez, posez-vous un peu..."

À 19h, tout le monde sur son 31 pour le dîner avec le consul de France, qui nous gratifie d'un discours.

Et c'est l'estomac bien rempli que chacun file dans sa chambre pour une nuit bien méritée.

Spoiler : certains rêveront de valises, d'autres de bagpipes... et Valérie, probablement d'un pyjama.



# Jour 2 EN ROUTE POUR UNE JOURNEE DIGNE D'UN FILM HISTORIQUE (OU PRESQUE)

## AU COEUR DE L'ECOSSE

CE MATIN, ON CHASSE SES BASKETS DE ROI OU DE REINE, DIRECTION LE CHATEAU D'EDIMBOURG ! VISITE LIBRE, CE QUI VEUT DIRE QUE CHACUN POURRA SE PRENDRE POUR UN GUIDE PRO (OU JUSTE ERREUR A LA RECHERCHE DES TOILETTES ROYALES).

Ensuite, exploration en roue libre de la capitale écossaise. Au programme : vieilles pierres, cornemuses, et selfies à gogo.

Pause mystique au cimetière de Greyfriars, où on rend hommage à Bobby, le célèbre petit chien Greyfriars Bobby, le chien le plus fidèle de l'histoire (et le plus photogénique aussi). Selfie obligatoire, sinon malédiction canine garantie.

Puis retour au bus avec un "rappel affectueux mais ferme" : on respecte les horaires ! Chaque minute de retard, c'est une visite qui disparaît (et une guide qui pleure un peu à l'intérieur).

On met ensuite le cap sur le mémorial de Bannockburn, histoire de rendre hommage à Robert the Bruce, le héros national. Visite express aussi rapide qu'un lancer de haggis, mais pleine d'émotion et d'intensité, (un shot d'histoire écossaise.)

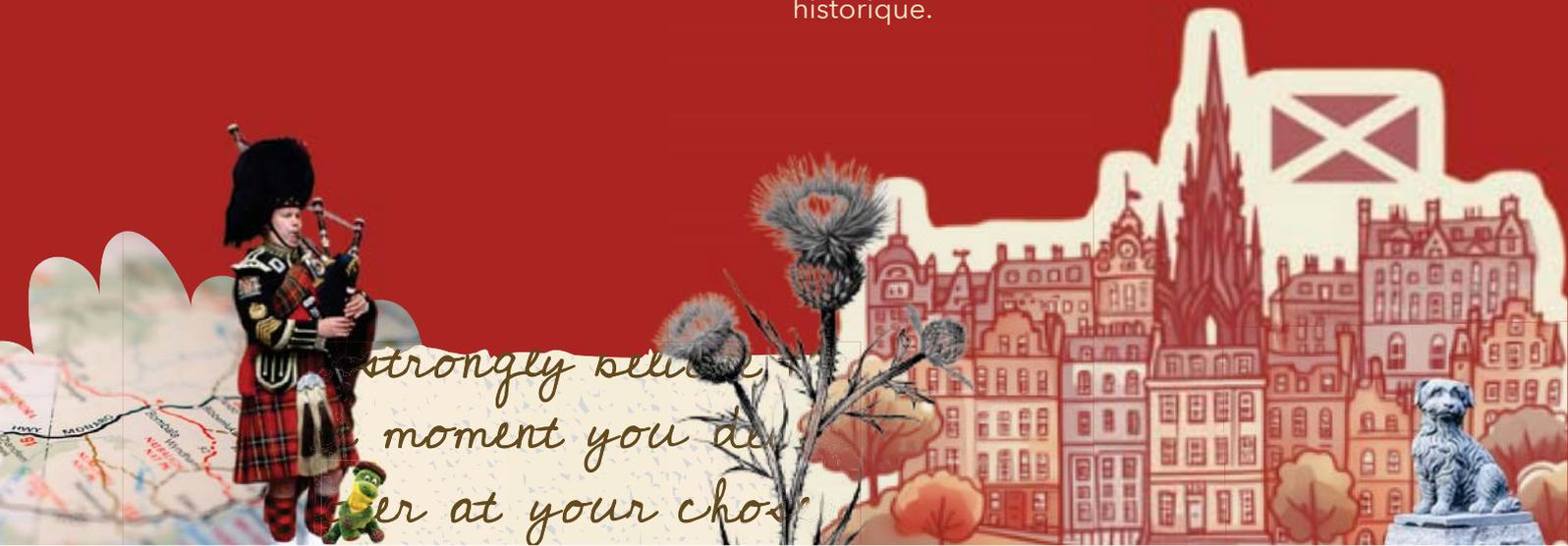
Puis direction le château de Stirling, fièrement perché en haut de la ville et qui nous fait de l'œil du haut de sa colline. Visite éclair pour cause de planning de ministre. On admire, on clique, on court au bus, car oui, l'Écosse ne nous attend pas.

Et là, plot twist climatique : le bus décide de se transformer en sauna roulant entre Stirling et l'hôtel. La clim ? Kaputt. Malgré les tentatives héroïques de Paul, notre super chauffeur, pour sauver la situation à coups de tournevis et d'espoir, l'arrière du bus s'est transformé en hammam écossais. Résultat : Nadège et Stéphanie en débardeur, ambiance "festival d'été surprise", pendant que Gin et Yves fuyaient à l'avant du car, visiblement à deux gouttes de sueur du malaise.

Bref, un petit moment de chaleur humaine.

Finalement, on atterrit à Blairgowrie, où nous attendent Lawrence Blair Oliphant (chef de clan à moustache impressionnante), ainsi que Sally et Heather, ambassadrices du jumelage entre Orléans et Dundee (et reines de la diplomatie franco-écossaise).

On partage un bon repas, on fait les présentations, on sourit pour les photos, et ensuite : dodo bien mérité après cette journée digne d'un marathon historique.



*strongly believe  
moment you de  
er at your chose*

## JOURS 3 - DUNKELD, HIGHLAND FOLK MUSEUM ET CULLODEN BATTLEFIELD

Nous démarrons à 8h15 pétantes (ou presque), à bord d'un bus flambant neuf –climatisation en marche, garantie "pas de sauna celtique"! Le bus démarre à l'heure, climatisation frissonnante et baies vitrées baignées de lumière pâle. Dehors, la campagne écossaise s'étire en prairies verdoyantes, ponctuées de murets en pierre sèche.

### Escale à Dunkeld

Nous arrivons à 9h15 à Dunkeld, petit village endormi qui dévoile sa cathédrale médiévale nichée au creux d'un parc surplombant la rivière Tay. À l'intérieur, le gisant du Wolf of Badenoch veille en silence, tandis que des lapins sauvages gambadent sans gêne sur la pelouse humide. Nul doute, les bestioles nous observent pour juger notre timing touristique.

### Highland Folk Museum (version express) !!

Nous arrivons à l'éco musée et nous nous plongeons dans l'Outlander version XVIII<sup>e</sup> siècle: maisons de torchis, et clou du spectacle, le fameux tabouret de Jamie où chacun s'installe pour une photo souvenir. Hélas, le planning serré prive certains de la partie «années 1920», et c'est dans un éclair que nous filons devant le marchand de bonbons. Annick, héroïne du jour et maîtresse du chrono, dégage son chronomètre et, en trois minutes déniché un sachet de douceurs pour Garance.

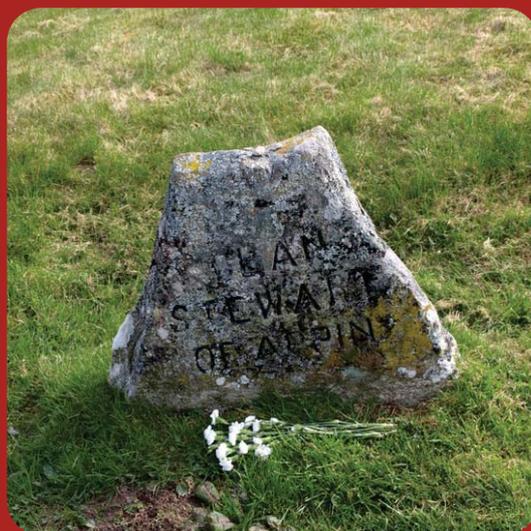
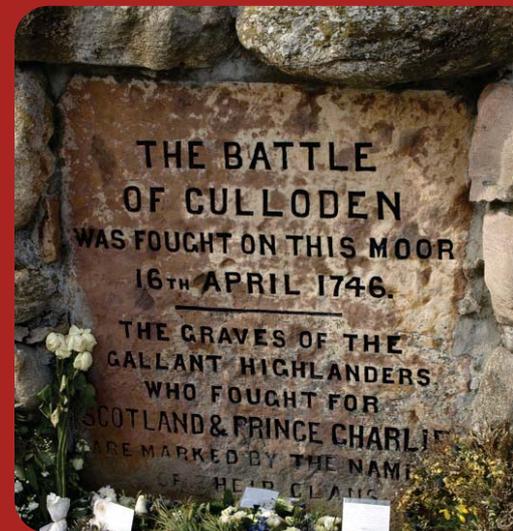
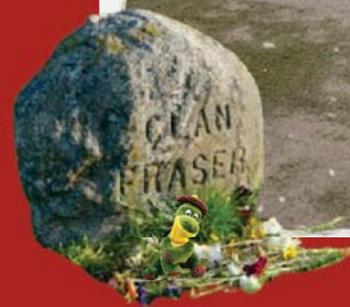
À 14h, un superbe hôtel nous ouvre ses portes pour un festin soyeux: poulet farci de haggis et sponge cake à faire pâlir n'importe quel muffin londonien.

Entre deux bouchées, Valérie reçoit enfin un message: sa valise, égarée à Blairgowrie, sera livrée ce soir au Ben Wyvis, près d'Inverness.



# CULLODEN BATTLEFIELD, COURSE CONTRE L'HISTOIRE

Le site de Culloden se déploie sous un ciel lourd, empreint de solennité. Au pas de charge, nous arpentons la plaine où Jamie a livré son ultime bataille; la tombe du clan Fraser, soigneusement fleurie, appelle au recueillement. Un clin d'œil à nos ancêtres français: le Royal Écossais, brave régiment venu combattre aux côtés de l'Écosse. 17h Enfin, arrivée triomphale au Ben Wyvis: la valise de Valérie refait surface, telle une star oubliée en coulisses. Les chambres pour deux jours offrent un parc si grandiose que certains planifient déjà une partie de cache-cache historique. Dans ce splendide hôtel, chacun choisit sa balade: la station Victorienne, décor de films anciens; l'Eagle Stone, vestige picte, ou l'église devenue propriété privée. La journée s'achève autour d'un dîner convivial, avant de regagner sa chambre pour une nuit paisible, bercée par les bruits feutrés des Highlands.

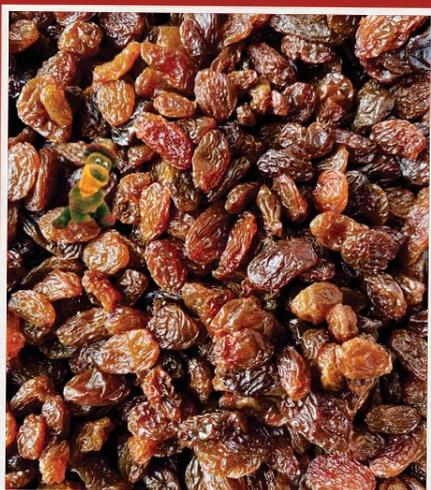




Old Man of Storr



Kilt Rock et Mealt Falls



C'est lui le coupable !

## JOUR 4 - BRUMES, CASCADES, WHISKY ET FAUSSES FRAYEURS NOCTURNES

### L'Appel de l'Aventure

Ce matin, l'heure est à l'exploit et au miracle national: à 7h45, tout le groupe est à l'heure au départ et a trouvé son kilt ! Le bus s'ébranle sous un épais voile de brume, direction l'île de Skye, à travers des paysages aussi brumeux qu'un vieux polar écossais.

Premier arrêt au Old Man of Storr, silhouette rocheuse surgie des nuages, où chacun pose devant le piton, feint de chercher un monstre tapi dans la brume, et immortalise l'instant avant que le crachin local, digne d'une bénédiction celtique, ne vous transforme en statue de pierre.

Nous filons ensuite vers Kilt Rock et Mealt Falls, où l'eau se jette dans le vide avec panache. Entre deux averses fines, on croise quelques courageux qui osent tendre la main sous les embruns glissants, tandis que d'autres préfèrent admirer la cascade depuis la sécurité relative d'un parapet. La légende veut que ces torrents chantent l'histoire des clans - ou du moins, qu'ils impressionnent suffisamment pour justifier une pause photo.

### LE FESTIN ECOSSAIS... OU PRESQUE

À 14h, halte gourmande dans un petit restaurant à l'ancienne. Le chef brandit un haggis fumant, fanfaronnant autour d'une purée de pommes de terre et promet une apple pie sans raisins. Mais, coup de théâtre : Stéphanie dénêche sous sa part de tarte un raisin clandestin ! Résultat : notre héroïne hérite d'une glace trois boules, comme un enfant puni, pendant que les autres dévorent joyeusement.

À peine le dernier morceau avalé, tout le monde sprinte vers le bus, talonné par le regard de notre impitoyable Gardien du Temps (mention spéciale au chrono serré).

Morale du festin : toujours vérifier le menu à deux fois... ou espérer un coup de cloche du serveur.

## L'ECOSSE, PAYS AUX MILLES RICHESSES !

## MARIE-HELENE ET LA QUETE DU SAC SACRE

Alors que le groupe compte ses troupes, Marie-Hélène surgit en courant : enfermée aux toilettes, puis double rebondissement, elle a oublié son sac ! Demi-tour éclair, entrée triomphale au restaurant, récupération du Saint-Sac, et retour au bus sous les applaudissements du public.

## WHISKY, CHATEAUX ET COURANTS D'AIR

À 15h30, roulage en fanfare vers Eilean Donan Castle. Sur la route, Patrick le Sage nous initie aux mystères du whisky, pendant que les fondus du fond du bus grelottent, regrettant amèrement l'ère bénie du "bus-hammam".

Visite de château version sprint olympique, puis remontée dans le bus avec une bande-son patriotique : Caledonia, Flowers of Scotland, Military March... et bien sûr, Skye Boat Song qui fait vibrer les cœurs vaillants.

En bonus : le Grand Quiz de Valérie. Énigmes, devinettes, rires, et sacre d'André, grand champion de la journée, qui rafle la mise avec un sans-faute digne d'un lord écossais.

## DINER, MARIAGE ET... CATASTROPHE NOCTURNE

A 17h arrivée à l'hôtel Ben Wyvis, ambiance : mariage écossais en préparation, kilts au vent et cornemuses dans les oreilles. Notre valeureux groupe est expédié dans une annexe pour engloutir un festin copieux avant de filer se coucher.

Silence... tout est calme...

La Nuit des Alarmes Hurlantes

### 1h11. ALERTE ROUGE.

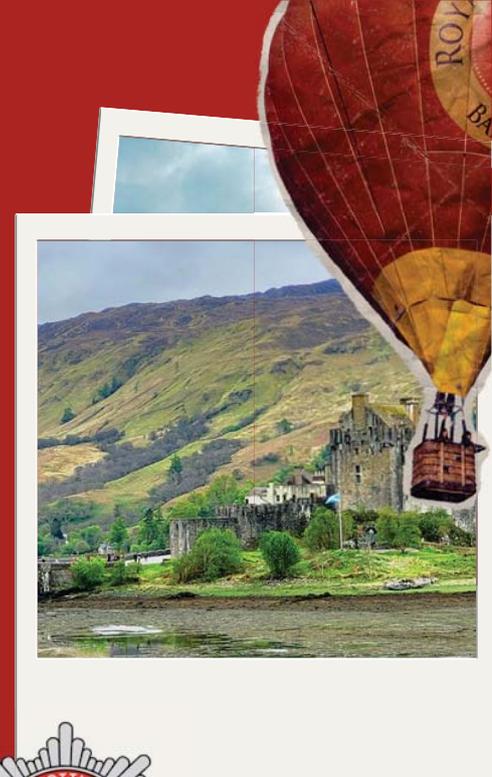
Soudain, une sirène déchire la nuit ! Cris étouffés, grognements, chaos dans les chambres :

- Certains pensent que c'est un réveil mal réglé.
- D'autres (coucou Gin et Marie-Claire) se cognent dans les meubles comme des pantins désarticulés.
- Les plus prévoyants attrapent valises et passeports. (Loïc !)
- D'autres déboulent en mode "équipe de natation" : pyjamas, pieds nus, cheveux au vent.

Et au milieu de cette farandole nocturne : la mariée, imperturbable, toujours en robe blanche, telle une héroïne de roman gothique.

Finalement, les pompiers arrivent en héros pour confirmer ce que tout le monde espérait : fausse alerte.

Épilogue : chacun regagne son lit en boitant ou en grelottant, tentant, tant bien que mal, de recroiser Morphée... jusqu'à la prochaine aventure.



## JOUR 5 — LA SYMPHONIE DES NESSIES ET DES NUAGES

À l'aube dansante, nous pénétrons la vallée de Glencoe,  
Où les monts poussent des soupirs et les moutons murmurent des secrets.  
Chacun s'élançe pour une croisière matinale sur le Loch Ness,  
Armés d'appareils photo et d'espoirs démesurés:  
«Attention, Nessie! Souris pour la postérité!»  
Hélas, le monstre aquatique joue les fantômes espiègles,  
Si discret qu'on se console en raflant des peluches de toutes tailles, des Nessies miniatures, réels fétiches d'un trésor kitsch à emporter.

Trois clichés de groupe plus tard (parce qu'il y a toujours un retardataire...),  
On file à bride abattue visiter le château d'Urquhart,  
Courant dans ses tours comme dans un labyrinthe médiéval.  
Pause éclair au bazar des souvenirs: chaque paume se charge de chaussettes chardonnées, Nessie en tricot gris ou motif épineux— un festival pour nos pieds frileux.

Arrêt aux "Trois Sisters" sous une brume complice, les silhouettes rocamboliques tutoyant les nuages, avant que l'estomac nous réclame son dû.  
À l'hôtel du Ben Nevis voisin, le staff nous accueille en chœur « bonjour !»  
Aujourd'hui au menu c'est Fish cake et c'est l'émerveillement gustatif pour certains,  
Découverte culinaire pour d'autres, entre deux bouchées de pudding arrosé d'une custard cream qui, promis, ne contient pas un raisin.

Ragaillardis par ce festin, nous replongeons dans la vallée.

Glencoe se déploie, paysage cinématographique malgré le crachin infatigable.

Le Loch Lomond se glisse entre les collines, miroir tremblant sous la pluie,

On termine à Luss, où un nageur intrépide brave l'eau glacée - standing ovation !

À peine l'applaudissons nous qu'il faut remonter dans le bus, car ici, l'heure, c'est une religion sacrée : pas une minute à perdre.

Et, ô scandale, Marie-Claire se volatilise !

Sorayya part en expédition de secours, active le radar de guide et sauve la mission.

Elle retrouve Marie-Claire! L'honneur est sauvé, et c'est en fanfare que l'on met le cap sur Glasgow.

Soirée au Glenhill Hotel : un buffet généreux... mais sans salade de fruits,

On compense par un whisky réconfortant, Toast final à une journée où mythes, brume et fous rires ont dansé ensemble, en cadence, au cœur des Highlands.





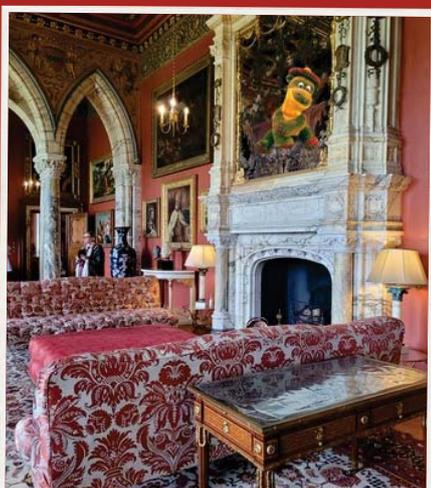
La Croisière Royale

## JOUR 6 EXCURSION SUR L'ILE DE BUTE - LORSQUE LES ROSES RENCONTRENT LES RAISINS

MIRACLE DU JOUR: PAS UN SEUL RETARDATEUR!  
TOUTE LA TROUPE, KILT ET BOBS EN PLACE,  
EMBARQUE À BORD DU FERRY À WEMYSS BAY.

### La Croisière Royale

Le ferry glisse sur la mer comme un haggis sur une assiette.



Est ce Mount Stuart House  
ou Downtown Abbey ??

### L'Entrée Triomphale à Mount Stuart House

Portes grandes ouvertes! Ce château semble sorti d'un conte : dorures, plafonds peints, et un escalier digne de Downtown Abbey. À l'intérieur: Titien, Véronèse, Vélasquez et Gainsborough font la réunion annuelle et nous, on s'incruste pour la photo nostalgie.

### Interlude Tempête de Janvier

Quelques arbres centenaires ont décidé de s'étirer un peu trop fort lors de la tempête de janvier; un chef d'œuvre de l'équilibrisme végétal. On pose devant un chêne couché, superstar contre son gré.



Groupir !

### La Photo de Groupe

"Toute la troupe! Oui, oui, on fait une photo!" Clap, clap: appareil 1. Clap, clap: appareil 2. Clap... "Attendez, Denise cherche son kilt!" Clap final: on a notre chef-d'œuvre souvenir- cinq versions pour être sûrs de ne pas rater la frimousse de Françoise!

### Déjeuner au Glenburn Hotel

La grande révélation culinaire du jour: Stéphanie découvre que le rôti de porc n'existe plus sans sauce moutarde- elle se retrouve donc face à un large plat de frites, plus solitaire qu'un mouton sur la lande. Pour compenser, elle rêve du sticky toffee pudding, hélas revisité par le chef qui a décidé d'y glisser... des raisins! Résultat: cheesecake de consolation, une fraise en tête d'affiche, et Stéphanie jure qu'elle ne ramènera ni sa fraise, ni un raisin !



## L'Arrêt "Mimi Geignarde"

Sur le chemin du retour au ferry, halte surréaliste aux toilettes victoriennes de Mimi Geignarde- décor si magique qu'on s'attend à croiser un Phénix en tôle rouillée. Les fans de Harry Potter jurent que J.K. Rowling s'en est inspirée; en tout cas, l'écho y est parfait pour un arrêt photo chez les gents !



## Retour

### Chronométré

Et hop, tout le monde remonte à bord pile à l'heure! Excès de zèle: Sorayya sort le chronomètre et applaudit les plus rapides. On évite de justesse la traversée manquée... et on repart le cœur léger vers l'hôtel.

## Soirée Écossaise

Au programme: buffet digne d'un banquet de clan réunié- plus garni, c'est un buffet normand! Un sonneur de cornemuses ouvre les festivités, suivi de Gabriella, la danseuse qui tourne si vite que ses boucles défient les lois de la gravité.

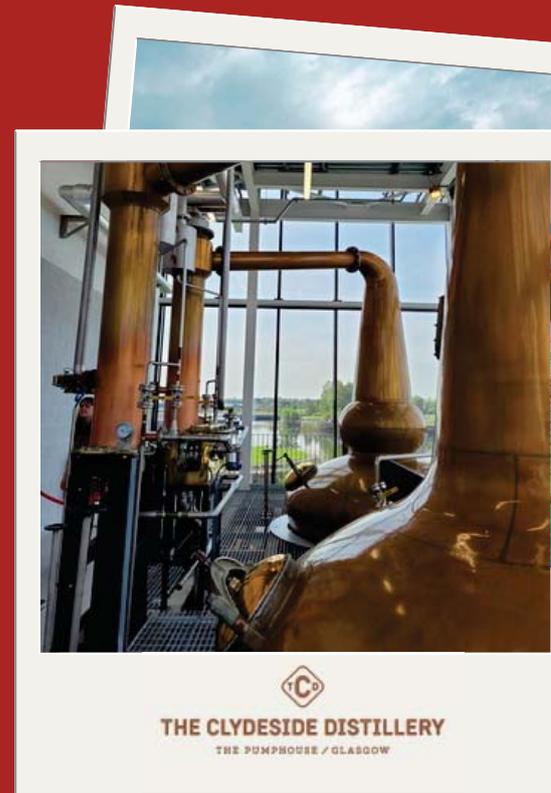
## "Rideau"

Rideau sur cette journée où entre frites solitaires, raisins indésirables et porcelaines enchantées, l'île de Bute t'a offert sa comédie la plus savoureuse !

## JOUR 7 - GLASGOW, ENTRE FONTAINES ROYALES ET WHISKYS URBAINS

Nous partons enfin (après avoir consacré cinq minutes sacrées à la "clé-mystère" d'Isabelle et Marie-Hélène) vers Glasgow, ville aux mille visages où vapeur industrielle et art contemporain s'entrelacent. Notre première halte est devant la **Doulton Fountain**, monument victorien où les statues sourient comme pour dire "Bienvenue dans la cité des bâtisseurs !". Face au **People's Palace**, on s'imagine déjà endimanchés, curieux de découvrir la vie sociale d'antan.

La visite suivante nous entraîne à la **Clyde Side Distillery**, temple du whisky moderne où chaque fût chuchote des secrets d'orge tourbé. Le groupe se divise en trois clans: les polyglottes, flambant experts en dégustation (et en anglais), les traducteurs improvisés grâce à GoogleTranslate, et les polyglottes en devenir, qui hissent fièrement leur verre... sans tout comprendre du discours du maître distillateur. Rires garantis lorsqu'un invité confond "peat" et "pet" et s'interroge sur l'odeur du whisky.



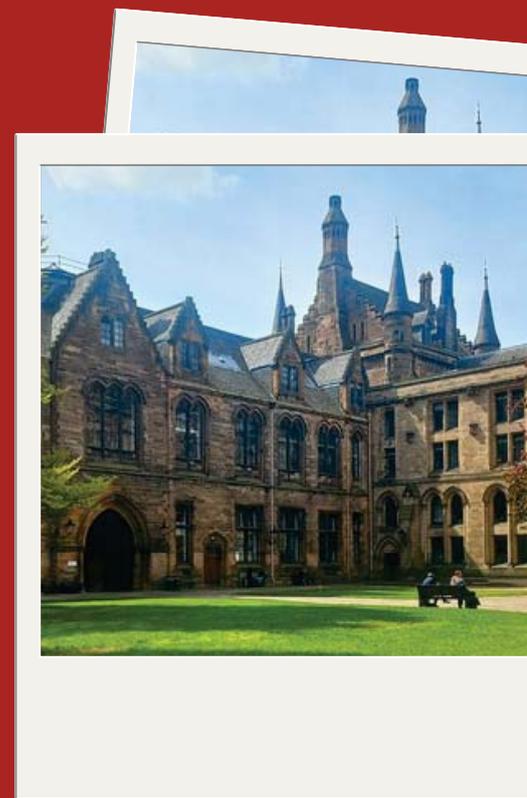
Après cette pause spiritueuse, cap sur le **Kelvingrove Art Gallery & Museum**. En moins d'une heure, nous slalomons entre les sabres des samouraïs, les toiles de Dali et de Van Gogh. C'est un véritable marathon culturel, où chaque salle se boucle en un clin d'œil - parfait pour les voyageurs pressés.

Le ventre grogne: retour en centre-ville, devant la gare de Glasgow, pour un déjeuner libre et un pèlerinage gourmand sur **Buchanan Street**. Entre boutiques de tartans psychédéliques et pause café, chacun arpente les trottoirs pavés à la recherche du souvenir idéal (et d'une bonne portion de haggis à emporter).



## GLASGOW

L'après-midi, nous partons à la recherche de **Saint Mungo**, fondateur légendaire de Glasgow. L'église qui porte son nom réserve une petite surprise : au lieu d'un tombeau, c'est un simple autel modeste qui recueille notre respect. On s'incline, on médite, puis on immortalise ce moment dans un dernier **selfie de groupe** avec Paul, notre chauffeur-champion, qui nous quittera après nous avoir déposés à Édimbourg avant le grand final.



Le soir venu, c'est un moment de douce mélancolie : photo de groupe et derniers apéros écossais. Au dîner, M.Mirloup découvre avec étonnement l'absence de feuilleté aux champignons - remplacé par des spaghetti et des tartines de pain de mie, servis avec un double whisky pour consoler l'âme et l'estomac.

Dans la cour de l'hôtel, le coucher de soleil embrase le château d'Édimbourg d'une lueur dorée, offrant la scène parfaite pour clore cette journée gourmande, culturelle et... légèrement décalée.



# Jour 8 L'AUORE, LES VALISES... ET UN PASSAGER A QUATRE PATTES

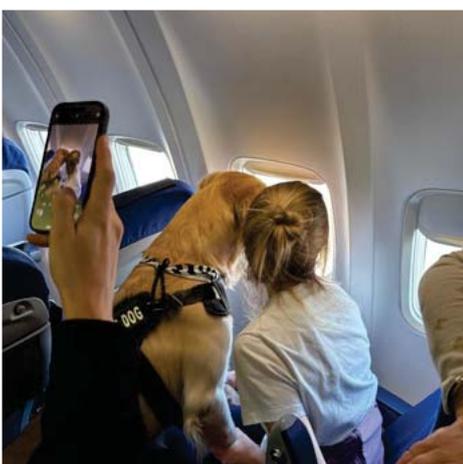
Ce matin, l'Écosse nous offre un dernier lever paresseux : entre 7h30 et 10h, chacun vagabonde à sa guise. Certains s'aventurent flâner dans la campagne environnante encore embrumée et d'autres savourent le dernier **Full English Breakfast**. Œufs brouillés, haricots à la tomate, bacon croustillant : chaque bouchée nous rappelle que ce petit-déjeuner gargantuesque est un rituel sacré avant toute grande traversée.

À 10h40, valises bouclées, nous formons le convoi vers l'aéroport. Miracle : personne n'est oublié ! Les bagages passent sans sourciller sur la balance – pas un kilo de trop, malgré les rondeurs nouvelles que nous imputons volontiers aux cadeaux et souvenirs plus ou moins utiles (mais tous absolument indispensables)

**Petit rebondissement cocasse** : à bord de l'avion, c'est un certain **Turlum**, le chien espiègle des jeunes mariés mexicains, qui fait son entrée surprise ! Madame Mirloup, toujours prête à rendre service, cède sa place... et découvre, médusée, qu'elle se retrouve installée derrière la classe Business, VIP involontaire d'un vol devenu tout à coup bien plus feutré.

L'envol vers Amsterdam se déroule sous haute vigilance : Isabelle, œil de lynx, suit du regard chaque valise glissant sur le tarmac. Un drame à l'échelle d'un bagage manquant ? Hors de question ! Tous embarqués : enfin, soulagement et envolée de cœurs.

De retour à Paris, le bus est enlisé dans les embouteillages légendaires de la veille de férié. Vingt minutes plus tard, enfin, le rugissement du moteur nous libère de l'aéroport. Dans le car qui file vers Orléans, chacun murmure les derniers refrains du **Skye Boat Song** ou repense aux landes brumeuses et aux châteaux silencieux. Bagages rangés, sacs pleins de souvenirs, nous savons déjà que les Highlands résonneront longtemps dans nos mémoires.



# CHRONIQUES EPIQUES D'ECOSSE ET LES AVENTURIERS EN TERRES ECOSSAISES

## **So Royal vs. Grenier : Duel de Chambres**

Imaginez deux couples voyageurs aux antipodes du luxe...

Jean-Louis & Martine, les Rois du Palace

Suite Surclassée : ils ont atterri dans un cocon digne de la reine d'Angleterre.

Trois téléviseurs !

Dans la salle de bains : pour regarder Netflix en se savonnant (adieu savonnettes solitaires)

Au-dessus des placards : le summum de l'espionnage de chambre... on se demande qui regardait quoi depuis cette cachette perchée

Au bout du lit, motorisé : télé qui monte et descend au gré des envies — du jamais-vu en Écosse !

Yves & Annick c'était « Exploration des Combles »

Chambre de bonne sous les toits : toit en pente, poutres apparentes, isolation... surprise !

Vue "à ras de pigeons" : adresse idéale pour observer les allers-retours des volatiles (mais un peu frisquet quand la pluie s'invite).

Télévision ? Ahah, bonne blague. Seuls compagnons : un petit radiateur et... le sifflement du vent dans la lucarne.

En résumé, d'un côté, triple écran et douche-baignoire-balnéo tout confort et de l'autre, un radiateur grognon et un plafond si bas qu'il vaudrait mieux être un Hobbit pour circuler sans se cogner.

Tandis que Jean-Louis et Martine piquaient du nez devant leur télé motorisée, Yves et Annick rêvaient secrètement d'un écran... même déchargé au bout d'un fil !

**Moralité : en Écosse, chacun choisit son destin hôtelier : palais high-tech ou pigeons-chic sous les toits. Et vous, vous préférez quelle aventure ?**

## **Yves et Michel, Duo de Choc sur Matelas Unique**

Quand on réserve "deux lits séparés" et qu'on découvre un lit double bien douillet, ça crée des liens. On a hésité entre "buddy movie" et "comédie romantique". À la fin, la vraie question c'était : qui ronfle comme une cornemuse et qui s'étale comme Nessie dans son loch ?

## **Marylène et Céline, les Faux Clones**

Non, elles ne sont pas sœurs. Mais quand on débarque avec le même blouson, on crée la confusion générale. Résultat : assignées à la mystérieuse chambre 334, tout au fond, tout en haut... Une sorte de punition stylée ou une initiation secrète ? Le mystère reste entier.



# CHRONIQUES EPIQUES D'ECOSSE ET LES AVENTURIERS EN TERRES ECOSSAISES

## Les Objets Perdus : épisode 127

Annick a laissé une chaussure derrière elle (à croire qu'elle voulait faire comme Cendrillon, mais en version randonnée).

Marie-Claire, elle, a offert son adaptateur électrique à un hôtel, condamnant son téléphone à une grève de la faim. Solidarité énergétique !

## Mission : Récupération Téléphonique

Scène de suspense digne de "Mission: Impossible". Annick, téléphone tombé derrière les WC, appelle Yves à la rescousse. Cascade, tension, récupération de l'objet. Tom Cruise peut aller se rhabiller.

## La Douche Écossaise, ou comment se faire piéger par la plomberie locale

Ah, les douches écossaises ! Deux robinets, un pour l'eau brûlante façon dragon cracheur de feu, l'autre pour l'eau glacée issue du Loch Ness. Le mitigeur central ? Encore fallait-il savoir qu'il existait... Certains ont testé la douche froide, version écossaise intégrale. Revigorant!

## Gummies & Cuvette Capillaire

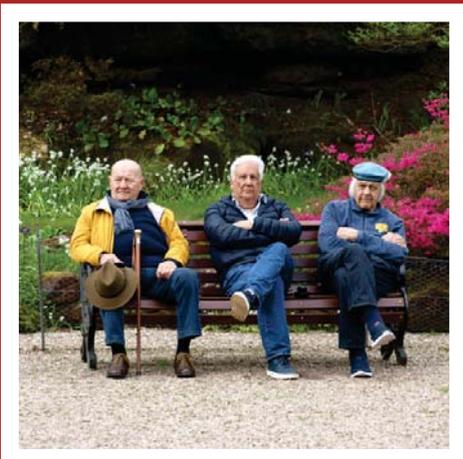
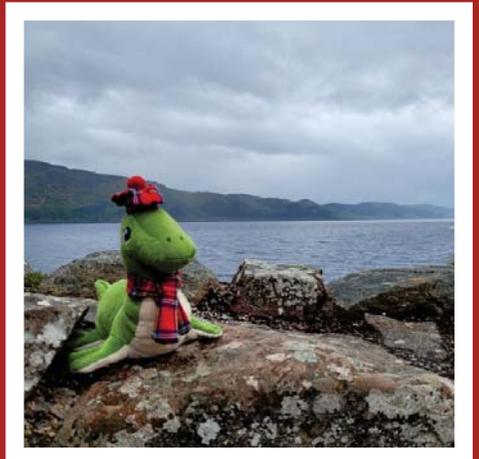
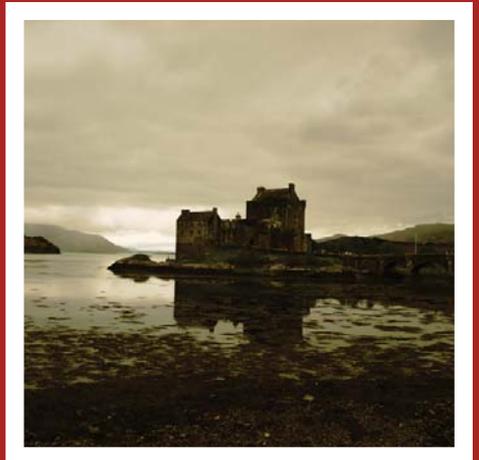
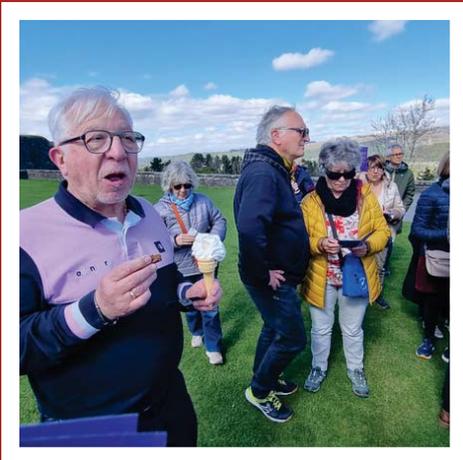
Dans la chambre d'Annick et Garance, surprise ! Des bonbons gélatifiés tapis dans la moquette, ambiance chasse au trésor. Et des cheveux sur la lunette des toilettes : petit clin d'œil à l'occupant précédent ? Un message codé ? Qui sait!

## **Conclusion :**

**Entre les lits surprises, les pertes d'objets dignes d'un épisode de Scooby-Doo, et les douches cryogéniques, notre équipée sauvage n'a pas failli. Rires, bonne humeur et esprit d'aventure étaient au rendez-vous. Bref, un voyage inoubliable... surtout pour les hôtels !**



# SUPPLEMENT PHOTOS !





## MÒRAN TAING !

**Ps:** 15 Nessie ont été cachés dans les pages de ce carnet, les avez vous trouvé ?

